

## **Synode sur la Famille**

*Synthèse au 15 mars 2015 sur les 5 axes de réflexion proposés par Mgr Pontier*

### **Introduction**

En guise d'introduction, nous pouvons affirmer que l'ensemble de la démarche du synode est très apprécié. Les chrétiens ont accueilli avec bienveillance ce va-et-vient entre les assemblées synodales à Rome et les diocèses. C'est bien toute l'Eglise qui est en synode.

A ce jour, dans notre diocèse, six paroisses, six mouvements, et un service diocésain ont répondu au questionnaire. Des contributions sont encore attendues... les délais étaient courts...

### **1- Synthèse question 1 : A quelles occasions et de quelle manière parle-t-on de « l'Évangile de la famille » ?**

Les groupes qui se sont retrouvés autour de cette question ont apprécié prendre un temps d'échange autour de ce qu'ils vivent en famille, en exprimant à la fois comment la famille peut être un trésor pour eux, l'Eglise et la société, mais comment aussi elle peut être le lieu d'un combat parfois rude à mener (dans la vie de couple, dans l'éducation des enfants, dans le lien avec les anciens...), lieu donc où peut aussi se vivre une véritable expérience pascale.

Ces échanges ont fait surgir qu'en Eglise, nous ne prenons pas si souvent le temps de partager sur nos familles. Si différents espaces permettant un soutien spirituel aux familles existent (mouvements de spiritualité conjugale par exemple), il n'en reste pas moins vrai que ces espaces concernent peu de familles. Veiller à une plus grande attention et un véritable soutien ou solidarité entre familles, et notamment auprès des jeunes couples, reste un enjeu pour nos communautés.

Si l'expression « Évangile de la famille » devait être reprise au prochain synode, il faudrait sans doute en préciser le sens. Ceci dit, les groupes soulignent l'importance du témoignage donné par des familles chrétiennes. Il se fait dans le quotidien, mais aussi dans l'engagement concret dans une mission d'Eglise (préparation au mariage, baptême, catéchèse...). Donner l'occasion aux familles de témoigner de façon réaliste, en célébrant par exemple les anniversaires de mariage ou en proposant aux familles de témoigner lors de temps forts dans notre Eglise locale, doit donner un nouvel élan à la vision chrétienne du mariage et de la famille, dans une humilité qui ouvre à l'espérance, la foi et la charité.

Plusieurs groupes, enfin, notent l'importance du soutien des prêtres dans la vie des familles. Quelle présence ? Quels liens ? Quel enseignement régulier aussi sur la famille et le mariage (catéchèse, homélies...) ?

### **2- Synthèse question 2 : Comment progresser dans l'éducation affective, relationnelle et sexuelle des jeunes ?**

Les contributions des groupes sur cette question de l'éducation affective et sexuelle manifestent qu'il y a là un enjeu important pour les jeunes eux-mêmes, mais aussi la société et l'Eglise.

Révéler aux jeunes la beauté et le sens de la sexualité humaine, tel que l'enseigne l'Eglise, est de l'ordre de l'urgence dont un contexte dans lequel les jeunes mais aussi les adultes se dirigent naturellement sur internet pour trouver des réponses à leurs questions. L'accès facile aux sites pornographiques occasionne des ravages en donnant une vision dégradante de la sexualité et de l'affectivité.

La plupart des contributions font deux constats :

- Les parents, premiers éducateurs, mais aussi les éducateurs, les animateurs d'aumônerie et les prêtres eux-mêmes manquent souvent de compétence et donc de formation pour aborder cette question de l'affectivité et de la sexualité avec des jeunes. Une carence au niveau de la formation se fait donc sentir.
- Les personnes ressources sont trop méconnues dans notre diocèse. Il existe bien des réseaux ou des lieux d'Eglise pour intervenir comme le CLER, TeenSTAR, Cycloshow, Amour et Famille, Vivre et Aimer, etc... Mais ce que ces groupes proposent n'est pas assez mis en avant. A noter que l'équipe du CLER, dans notre diocèse, est trop restreinte pour répondre à toutes les demandes...

Plusieurs groupes affirment aussi que cette question de la sexualité et l'affectivité concerne aussi les adultes... Comment mieux intégrer cette dimension constitutive de notre humanité dans notre vie chrétienne ?

Par rapport aux jeunes, certains notent aussi que des formations sont proposées par l'Education Nationale dans les établissements scolaires, dans un mode très limité et technique, sans normes. L'idéologie du « Genre » fait peur à de nombreux parents.

Une question : nous n'avons pas reçu de contribution de la part de la pastorale des jeunes. Quelques acteurs de la pastorale des jeunes étaient sans doute répartis dans des groupes. Ceci dit, la question aurait mérité une contribution spécifique... Manque de temps ou bien difficulté à répondre à la question... ?

### **3- Synthèse question 3 : *Quels constats faisons-nous et quelles améliorations sont envisageables dans ce que nous voyons de la préparation au mariage ?***

La plupart des groupes constatent que nos communautés ont pris conscience de la nécessité d'investir dans la préparation au mariage, non seulement en vue de la célébration mais aussi pour vivre le mariage au jour le jour.

Certains secteurs du diocèse sont bien organisés ; d'autres beaucoup moins, comme dans des secteurs ruraux où les moyens manquent.

Des améliorations sont souhaitées et déjà envisagées : quelles mutualisations possibles entre secteurs pastoraux et même entre diocèses de la province (échanges d'idées via le site internet par exemple, de manières de faire, pour se former aussi...) pour une meilleure entraide, une meilleure synergie ? Comment envisager une préparation de « type catéchuménale » pour les fiancés qui sont souvent loin de l'Eglise et de notre jargon ?

La question de la formation pour les couples qui s'investissent dans la préparation au mariage est réelle. Elle doit pouvoir prendre en compte la situation de la plupart des couples et des familles que nous accueillons aujourd'hui. Cela présuppose une attitude d'accueil et d'écoute. Quelle préparation envisager aussi pour les couples qui vivent ensemble depuis déjà plusieurs années, qui ont déjà des enfants, et qui souvent n'ont pas de culture religieuse et d'expérience ecclésiale... ? Quelle formation sur des sujets précis (vie affective et sexuelle, communication dans le couple...) pour les rejoindre là où ils en sont et initier un chemin ?

La question des piliers du mariage est nécessaire, mais est-elle suffisante ? Des groupes s'interrogent...

Toujours est-il qu'il est souvent souligné dans les contributions qu'il est important d'insister sur les richesses, les bienfaits et la grâce du mariage chrétien plutôt que sur le sacrifice d'une certaine liberté.

En outre, il faut pouvoir dire à un couple qu'il n'est pas prêt. De plus, être plus clair sur les choix de l'Eglise quant à la vie de couple revient souvent dans les contributions.

Une question est posée : ne serait-il pas souhaitable de donner des orientations diocésaines donnant des points de repères concrets pour la préparation au mariage dans notre diocèse ? Cela permettrait une meilleure harmonisation des pratiques dans le diocèse et aussi un soutien pour ceux qui le souhaitent.

#### **4- Synthèse question 4 : Comment permettre un meilleur soutien des couples tout au long de leur vie conjugale ?**

Il existe des propositions pour accompagner les couples de tous âges et dans toutes les situations mais l'information n'atteint pas forcément les personnes ou au contraire, elle est trop abondante, mal ciblée ou pas adaptée. Par ailleurs, localement, il est parfois difficile de trouver des personnes acceptant de cheminer avec les couples demandeurs, surtout en milieu rural. Un travail au niveau de la communication de ce qui est proposé après le mariage est indispensable (tracts à donner à la fin de la préparation au mariage, site internet mis à jour avec différentes propositions...)

Chaque chrétien, dans ses lieux de vie, est appelé à être attentif et réactif pour soutenir les couples, même non mariés. Cela signifie que chacun doit pouvoir « orienter » vers un groupe de couples ou une aide extérieure. Encore faut-il connaître ce qui existe et qu'il y ait les ressources sur place.

Des groupes remarquent aussi que la mobilité géographique ne permet pas toujours de maintenir un lien avec les couples dont le besoin d'accompagnement se fait sentir tout au long de la vie, mais plus particulièrement à des moments précis : début de la retraite, 10 ans de mariage...

Pour un meilleur soutien tout au long de la vie, ne faudrait-il pas penser à un travail en synergie entre ceux qui s'investissent dans la préparation au mariage (premier lien), la préparation au baptême, la catéchèse et tous les services en contact avec les familles.

Quelques propositions concrètes sont décrites dans les contributions :

L'importance de l'écoute active peut aider à accompagner ; cela nécessite des formations.

Le soutien aux couples peut aussi prendre la forme de groupe de prière.

Une attention particulière peut être portée aux couples et en particulier aux jeunes couples lors des « Messes des familles » ou « Dimanches autrement ».

Des rencontres de couples autour d'un thème ou d'un livre pourraient être organisées en veillant à faciliter la participation des couples en proposant la garde des enfants.

Faut-il un lieu, où les couples pourraient se retrouver, un numéro de téléphone (SOS couple) ?

#### **5- Synthèse question 5 : Comment mieux entendre et accompagner les couples et les personnes vivant dans des situations difficiles ou douloureuses ?**

De manière unanime, les différents groupes saluent le fait qu'un texte de l'Eglise sur la famille aborde de manière explicite la question des personnes vivant dans des situations difficile et douloureuse ; Même si les médias risquent de focaliser sur ces questions, la manière d'aborder la question des personnes divorcées-remariées et de l'homosexualité a été très bien perçue. Ces personnes, qu'elles soient touchées par le divorce, la séparation, l'homosexualité,... sont membres à part entière du peuple

de Dieu. Et nous sommes appelés à les rencontrer dans leur quotidien avec le même regard que Jésus porte sur eux « *avec amour et tendresse* » (Relatio.12)

Certains ont souligné une certaine régression par rapport au texte intermédiaire paru quelques jours avant l'édition de la Relatio ; Aborder aussi ces questions relève d'un défi : attention cependant aux expressions qui peuvent porter à confusion... par exemple pourquoi parler de « discrimination injuste » pour les personnes homosexuelles (existe-t-il une discrimination juste ?), ou encore l'expression « s'occuper » des personnes concernées par l'homosexualité ne paraît pas opportune...

Les contributions insistent sur le fait qu'il faut accueillir chacun avec ce qu'il porte, ses qualités, ses fragilités ; chacun doit être accueilli dans la vérité de son existence, sans jugement. C'est le préalable à tout accompagnement, tout cheminement dans la confiance.

Au niveau du diocèse, il semble important qu'il puisse exister des lieux de parole dans lesquels la convivialité sera particulièrement soignée. En effet, ces personnes ont besoin de parler et d'être écoutées mais n'osent pas, leur situation les mettant en défaut par rapport à la « norme » : elles se sentent jugées, rejetées.

Certains insistent aussi sur le fait qu'il est urgent de proposer des « itinéraires pastoraux nouveaux » (Relatio 45), avec pour certains un accompagnement sur un chemin de réconciliation avec des étapes.

Dans certaines paroisses, certains soulignent que ces personnes sont accueillies et même intégrées non seulement dans les temps forts tels que « dimanche autrement », « messe des familles », ... mais aussi en participant à des services : accueil, animation, lectures,... Mais jusqu'où pouvons-nous aller ?

---